

Histoire dufgg Nouveau Testament

Introduction (Part 3)

Continuons avec la troisième partie de l'introduction à l'histoire du Nouveau Testament. Nous continuons à la page neuf. Je vous promets que ce sera la troisième et dernière partie de l'introduction.

Ce que nous abordons est très utile. Cela nous aide à comprendre le contexte historique, théologique et culturel qui a précédé la venue de Jésus. De la fin de l'Ancien Testament au début du Nouveau Testament, il y a 400 ans, ce que nous appelons les années de silence.

Cela ne veut pas dire que Dieu n'était pas à l'œuvre. Dieu était à l'œuvre. Il est toujours à l'œuvre.

À cette époque, il n'y avait tout simplement pas de prophètes parlant ou écrivant. Je pense donc qu'au fil de cette leçon, nous verrons comment, d'un point de vue historique, culturel et théologique, Dieu était à l'œuvre pour préparer la venue de Jésus au moment opportun. Regardons donc à la page 9.

Nous allons examiner le Nouveau Testament en tant que littérature et d'un point de vue historique.

Quand et à quels endroits se sont déroulés les événements du Nouveau Testament?

C'est ce que nous appelons la période intertestamentaire.

Elle s'étend de 433 à 5 av. J.-C. environ, de Néhémie à l'époque du Christ. Nous voyons que de nombreux événements survenus durant cette période ont été prophétisés par Daniel.

On le voit dans Daniel chapitres 2, 7 et 8, et chapitres 10 et 11. Rappelez-vous un exemple dans Daniel chapitre 2 : Nebucadnetsar a rêvé d'une grande statue et il n'arrivait pas à comprendre son rêve. Daniel lui a raconté le rêve et l'a interprété.

Dans ce rêve, il y avait une statue composée de plusieurs parties. Chacune représentait un royaume différent à venir. L'histoire nous montre qu'il y avait le royaume de Babylone.

Il fut suivi par le royaume de Perse, puis par le royaume de Grèce, puis par le royaume de Rome. Puis, il fut annoncé qu'un royaume futur, aux pieds de la statue, préfigure une époque future. Ce sera le royaume de l'Antéchrist, puis un rocher qui allait surgir, pour écraser le royaume de l'Antéchrist et deviendrait une immense montagne. C'est le retour du Seigneur Jésus.

Ainsi, tout au long du livre de Daniel, celui-ci prophétise les événements historiques qui se dérouleront, pour la plupart, entre la fin de l'Ancien Testament et la venue de Jésus. Il est important de comprendre le monde dans lequel le Seigneur Jésus-Christ est né, et c'est ce que nous appelons les 400 années de silence.

Vous pouvez voir un petit tableau qui donne une idée de la chronologie de cette période dans le récit biblique. De l'exil, ou captivité, qui commence en 605 av. J.-C., jusqu'à sa fin vers 535 av. J.-C. On y trouve les livres d'Esdras et de Néhémie, ainsi que les prophètes qui y prophétisaient, Aggée, Zacharie et Malachie, vers 433 av. J.-C., le début des 400 années de silence.

Cela remonte à environ 4 ou 5 av. J.-C., puis les Évangiles commencent avec Jean-Baptiste rompant le silence jusqu'à la crucifixion. Voici quelques-uns de ces royaumes, et je ne veux pas m'étendre trop longuement sur eux, mais je voudrais simplement en souligner quelques-uns. Tout d'abord, il y a la période de domination babylonienne et, pour chacun d'eux, on peut voir la période à partir de laquelle ce royaume a régné.

Nabuchadnézar était le roi clé, le principal de cette époque. L'accent est mis sur l'action de Dieu à travers le royaume de Babylone pour juger son peuple et le contraindre à l'exil, à la repentance, à le préparer au retour et à poursuivre l'œuvre que Dieu a planifiée pour l'édification de son royaume. Après la domination babylonienne, comme Daniel l'avait prophétisé, le royaume de Perse allait s'établir de 539 à 331 av. J.-C.

À la fin de l'Ancien Testament, les Perses remplacèrent les Babyloniens comme principale puissance politique régnant sur la Judée. Les Perses se montrèrent plus tolérants envers le peuple juif. À la fin de cette période, le roi Cyrus fit une proclamation autorisant le peuple juif à retourner sur son territoire et à reconstruire le Temple.

C'était vers 516 av. J.-C. Les murs furent achevés vers 444 av. J.-C. Les chefs juifs de l'époque, durant cette période du retour, étaient Zorobabel, Esdras et Néhémie, et les prophètes Aggée, Zacharie et Malachie, et c'est là que s'achève l'histoire de l'Ancien Testament.

De 331 av. J.-C. à 143 av. J.-C., fut la période de l'empire grec, le royaume grec. On parlait aussi d'époque hellénistique, autre terme désignant la culture grecque. Alexandre le Grand était le principal dirigeant de cette époque.

Alexandre a unifié son empire sous l'influence de la culture grecque, appelée hellénisme. Son influence a notamment contribué à faire du grec la langue véhiculaire. C'est grâce à Alexandre le Grand que le grec est devenu la langue commune de l'époque, qui allait devenir celle du Nouveau Testament.

L'empire d'Alexandre fut divisé en quatre parties après sa mort, et il y eut en réalité deux chefs importants : l'un égyptien et l'autre syrien. Ptolémée était le chef des Égyptiens, et Séleucus, le chef des Syriens. On peut également lire quelques éléments de cette histoire dans Daniel chapitre 8 et Daniel chapitre 11.

Voici donc un aperçu de la période égyptienne sous les Ptolémées : la période égyptienne s'étend de 321 av. J.-C. à 198 av. J.-C. environ. Nous en parlons dans Daniel, chapitre 11, versets 6 à 12. On peut y lire qu'après Alexandre, Israël est gouverné par la dynastie grecque d'Égypte, connue sous le nom de Ptolémées.

Comme de nombreux Juifs suivaient les coutumes grecques et parlaient grec, ils commencèrent à perdre leur identité juive distinctive. C'est à cette époque que l'Ancien Testament hébreu fut traduit en grec, sous la forme de la Septante. Sous la dynastie syrienne, la dynastie séleucide s'éteint, de 198 à 143 av. J.-C.

Vous pouvez lire cela dans Daniel 11, chapitre 11, versets 13 à 16 et 17 à 35. Après les Ptolémées, Israël fut gouverné par une dynastie gréco-syrienne connue sous le nom de Séleucides. Au début, de nombreux Juifs accueillirent favorablement la domination syrienne et accordèrent de nombreuses concessions aux Judéens, mais les Séleucides finirent par attaquer la Judée sous le règne d'Antiochus Épiphane.

Il était une sorte d'Antéchrist. C'était un dirigeant sévère. En 167 av. J.-C., il promulgua des décrets interdisant la pratique du judaïsme.

Il fit détruire des copies des Écritures. Il abolit les lois alimentaires et la pratique de la circoncision. Il érigea même une statue du dieu grec Zeus dans le temple et offrit des sacrifices de sang de porc sur l'autel.

Voilà une image de ce qui adviendra à l'époque de l'Antéchrist. C'est une image de l'abomination de la désolation qui s'accomplira finalement par l'Antéchrist lorsqu'il s'installera dans le temple pendant la période de tribulation. Tout cela éveillait le désir du peuple pour la venue du Messie promis.

Cela a conduit à une période connue sous le nom de « Maccabées ». Une révolte a éclaté. Ce fut une guerre de 24 ans, de 166 à 142 av. J.-C.

Cette période, également connue sous le nom d'époque asmonéenne, vit les Juifs se révolter sous la conduite de Matthias et de ses fils Judas et Simon Maccabée. Simon Maccabée était une figure historique de l'histoire juive, car c'est avec lui qu'émergea la dynastie asmonéenne. Cette nouvelle dynastie naquit à cette époque.

Il fut proclamé grand prêtre, commandant et chef des Juifs, et il s'unifia officiellement sous un pouvoir religieux, militaire et politique. Il dirigea l'État juif. C'est à cette époque que les Syriens, les Samaritains, et les Édomites se soulevèrent et furent tous vaincus.

Il y avait un acteur clé, comme vous pouvez le constater dans vos notes, Jean Hyrcan. C'était un chef politique et religieux majeur à cette époque, et c'est précisément ce que les Juifs attendaient de leur Messie et de la dynastie qui a donné naissance aux rois Hérodes et au roi Agrippa, dont les Évangiles font mention. Jean Hyrcan conclut une alliance avec Rome, ce qui, avec d'autres événements de cette période, déclencha une guerre civile interne qui perdura après sa mort en 106 av. J.-C.

Ainsi, vous voyez ces activités qui se déroulent au sein de la communauté juive, à la lumière de ce qui se passe dans le monde. À la fin de cette période, celle des Maccabées et des Hasmonéens, Rome devient le royaume suivant, la dynastie suivante qui émerge. Cela a commencé en 63 av. J.-C. Sous le commandement du général romain Pompée, il s'empare d'Israël et place la Judée sous domination romaine.

Antipater, un Édomite, s'éleva en faveur au sein de l'Empire romain et réussit à placer ses fils à des postes importants en Palestine. L'un de ses fils était Hérode, qui devint Hérode le Grand. Il fut finalement proclamé roi et devint une force dominante en Palestine de 37 à 4 av. J.-C. Il était donc considéré comme un faux roi, car il n'était pas issu de la tribu de Juda.

C'était un Édomite. Il était de la lignée d'Ésaü, donc pas de la tribu de Juda. C'était donc un faux roi d'Israël.

C'est ici que commence réellement le Nouveau Testament, avec Rome contrôlant la Palestine. En continuant à la page 11, vous découvrirez une partie du contexte religieux de l'époque du Nouveau Testament. Vous pourrez en lire une grande partie.

Le monde romain était marqué par de nombreuses religions, philosophies et conceptions philosophiques. Premièrement, il existait une diaspora. Les Juifs étaient dispersés dans tout l'Empire romain.

De nombreux dieux grecs et romains étaient vénérés. Vénus et Aphrodite étaient les dieux communs. Mars et le Bélier, Diane et Artémis étaient des noms romains et grecs pour le même dieu.

On trouve des références dans le Nouveau Testament, dans le récit des Actes, en Actes 14 et Actes 19, liés au culte de ces divinités, même à cette époque. Le culte de l'empereur était alors présent.

César était considéré comme un dieu. Je mettrai un petit d. Il devait être adoré.

C'est incroyable aussi, lors de la crucifixion de Jésus, les gens ont même dit que Jésus prétendait être Dieu. Et les Juifs ont dit : « Non, César est notre seul Dieu. » Nous, nous adorons César. Cela nous montre à quel point ils s'étaient éloignés du culte du seul vrai Dieu.

Il existait des religions mystérieuses. L'animisme était déjà présent à cette époque. On faisait appel aux expériences et aux émotions.

La foi dans le peuple était plus faible que dans l'intellect, et la volonté était encore plus fragile. Il y avait notamment des initiations secrètes, des ablutions rituelles, des aspersion de sang, diverses boissons consommées, une frénésie émotionnelle. Des choses que nous vivons encore aujourd'hui, même en Afrique de l'Ouest.

Le gnosticisme était en plein essor à cette époque. Il venait du mot grec « connaissance » et signifiait « gnose ». C'était une fausse connaissance.

On croyait que le salut pouvait être atteint par l'acquisition d'une connaissance particulière. Platon en parlait également : le monde physique était mauvais, tandis que le monde spirituel était bon.

On pouvait donc vivre comme on le souhaitait, car ce qui se passait dans le corps n'avait aucune importance. Seul comptait ce qui se passait dans le domaine spirituel. Ce phénomène prit son essor au II^e siècle.

On peut lire cela dans Colossiens, et les écrits de la première épître de Jean abordent de nombreux enseignements et philosophies des gnostiques. Il y avait aussi d'autres types de philosophies, des philosophies que nous appellerions aujourd'hui hédonisme ou pensée New Age, des visions légalistes de la religion, et même du relativisme, selon lequel ce qui est bon pour l'un peut être mauvais pour l'autre, et vice versa.

Tout est relatif. Il n'y a pas de vérité absolue. Et ce que nous en retenons, c'est qu'alors que le monde se préparait à la venue du Messie, le christianisme allait entrer dans un monde confus sur les plans religieux et philosophique.

Les gens étaient désespérés. Ils cherchaient la vérité. Leurs croyances ne fonctionnaient pas.

On voit donc que Dieu préparait le cœur des gens à recevoir le Messie, à recevoir la vérité, à saisir l'opportunité de renouer avec lui et de se soumettre à son règne. D'un point de vue religieux, en Israël, de nombreux groupes et catégories de personnes, évoqués tout au long du Nouveau Testament, se formaient à cette époque. Vous pouvez voir, au bas de la page sept, que les pharisiens croyaient fermement à la séparation des pratiques des Gentils.

Ils mettaient l'accent sur la sainteté, une interprétation stricte de la loi. Il y avait peut-être plus de 6 000 pharisiens à l'époque du Christ. La plupart appartenaient à la classe moyenne.

Comme décrit en haut de la page 12, les Scribes n'étaient pas un parti comme les pharisiens, mais plutôt une classe d'Israélites. Ils étaient instruits. Leur tâche consistait à enseigner et à interpréter la loi.

Les Sadducéens étaient moins nombreux que les Pharisiens. Ils étaient plutôt riches et avaient plus d'autorité politique.

Ils coopéraient davantage avec Rome que les pharisiens. Ils rejetaient l'Ancien Testament, à l'exception de la Torah, ses cinq premiers livres. Ils étaient les gardiens des règles et pratiques du Temple.

Et lorsque Jérusalem tomba en 70 après J.-C., ce groupe disparut. Il y eut les Esséniens. Ils furent le premier exemple d'un mouvement de sainteté de l'époque.

Ces idées sont nées à l'époque des Maccabées, vers 100 av. J.-C. Ils disaient : « Séparons-nous du monde. Vivons dans ces communautés isolées et protégeons la sainteté de Dieu en adoptant un mode de vie strict et obéissant. »

Les Hérodiens étaient un parti politique né sous le règne de la dynastie hérodiennne. Ils étaient proches de Rome. Nombre de collecteurs d'impôts étaient hérodiens.

Les zélotes étaient ceux qui désiraient renverser Rome par la violence. Barabbas, libéré lorsque Jésus fut crucifié, était un zélote. Il appartenait à cette catégorie de personnes.

Le Sanhédrin est un conseil ou un organe directeur, à l'image de la Cour suprême juive. Il compte 70 membres, et le grand prêtre en est le président.

La Synagogue était un endroit où les gens se rassemblent. Après la destruction du Temple en 586 av. J.-C., ces Juifs commencèrent à se rassembler dans des synagogues. Lors de la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., on comptait plus de 450 synagogues rien qu'à Jérusalem. Il suffisait de dix hommes pour former une synagogue.

Ces lieux de rassemblement étaient alors répandus dans le monde entier. Imaginez : Dieu préparait un lieu pour que l'Évangile parvienne d'abord aux Juifs, puis aux Gentils.

Le temple existait encore, initialement construit par Salomon. Il fut détruit par les Babyloniens, reconstruit par Zorobabel, Esdras et Néhémie, et même renforcé par Hérode le Grand entre 19 av. J.-C. et 64 apr. J.-C., avant d'être finalement détruit par Rome en 70 apr. J.-C. Durant ce Nouveau Testament, le temple était le point central de la religion et du culte juifs.

Continuons à la page 13. Au moment opportun, Jésus est naqui. Dans la Bible, il y avait deux mots pour désigner le temps : chronos, qui désigne le temps chronologique, et kairos, qui désigne un instant précis.

Il s'agit d'un événement particulier dans le temps, et c'est ce que nous voyons dans Marc, chapitre 1, versets 14 et 15, Jésus, les Écritures le disent par Jésus, le temps est venu. Le royaume de Dieu est là. Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.

C'était le moment idéal, et nous le voyons même dans Galates, chapitre 4, versets 4 et 5. Et lorsque le temps fut venu, à la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né d'une vierge, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devenions fils et filles de Dieu. C'est tout ce qui s'est passé durant cette période intertestamentaire, montrant que la venue de Jésus serait théologiquement parlant opportune. Les gens étaient prêts pour le Messie.

Ils étaient désespérés et aspiraient à la liberté politique et religieuse. Les Écritures de l'Ancien Testament furent achevées et traduites en grec à cette époque. Le grec était la langue commune du peuple, qui deviendrait la langue commune du Nouveau Testament.

C'était une époque propice sur le plan culturel. Là encore, le grec était la langue du peuple. On estimait que plus de quatre millions de Juifs étaient dispersés dans tout l'Empire romain à l'époque du Nouveau Testament.

Ils représentaient environ 7 % de la population totale du monde romain. Des synagogues furent établies un peu partout où les gens commencèrent à se rassembler. Dieu préparait, en amont de la venue de Jésus, les peuples à recevoir le message de l'Évangile dans une langue commune, d'abord par l'intermédiaire du peuple juif, puis par le monde païen.

Et c'était le bon moment politiquement. Rome avait instauré la loi et l'ordre. C'était la Pax Romana, une période de grande paix.

Le royaume était uni, l'empire était uni. Il existait un système de transport. De grandes routes parcouraient l'Empire romain.

Les communications et les voyages étaient plus sûrs. Imaginez, cela préparait la voie à la propagation de l'Évangile. Et il y avait ce lien entre trois continents : l'Afrique, l'Asie et l'Europe.

Vous trouverez également, au bas de la page 13, un bref aperçu de la chronologie historique. La plupart des gens pensent que Jésus est né entre 4 et 5 av. J.-C., à l'époque de César Auguste. Hérode le Grand a vécu à partir de 37 av. J.-C. et est mort en 4 av. J.-C.

Hérode le Grand vivait encore à la naissance de Jésus. La plupart des gens pensent donc que Jésus est né entre 4 et 5 av. J.-C.

Il y a donc beaucoup d'histoire importante qui s'est déroulée entre la fin de l'Ancien Testament et le début du Nouveau Testament, et qui montre que Dieu était à l'œuvre. Il préparait les peuples politiquement, culturellement et théologiquement à la venue du Messie. Quel message théologique pouvons-nous tirer de ce Nouveau Testament ?

À la page 14, vous pouvez en trouver un résumé.

Je vous laisse lire ceci. Pour rappel, dans l'Évangile, Jésus est révélé. Dans le livre des Actes, Jésus est prêché.

Dans les épîtres, Jésus est présenté. Et dans l'Apocalypse, Jésus est attendu. Chacun de ces paragraphes permet de saisir le message théologique général que Dieu cherchait à communiquer à travers le Nouveau Testament. Il préparait les hommes à l'entendre et à y répondre, tout comme il est prêt à l'entendre et à y répondre aujourd'hui.

À la page 15, vous pouvez voir la structure du récit du Nouveau Testament que nous examinerons ensuite. Trois points serviront de plan pour raconter l'histoire du Nouveau Testament.

C'est beaucoup plus facile, beaucoup plus simple à raconter que l'Ancien Testament. Il y a moins de rebondissements, moins de sections à étudier. Il y en a donc trois, et vous pouvez voir en bas de la page 15 un tableau qui les résume également.

Je vais les résumer ici. Il y a :

° L'Évangile du Royaume,

° La mission du Royaume

° et l'Espérance du Royaume.

Premièrement, pourquoi Dieu nous a-t-il donné le Nouveau Testament ? C'était pour annoncer l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament concernant le Royaume.

C'est l'Évangile du Royaume. L'Ancien Testament présente la promesse du Royaume de Dieu, et le Nouveau Testament montre l'accomplissement de cette promesse en Jésus-Christ. Jésus-Christ est donc au cœur du récit biblique.

Le deuxième point vise à montrer comment Dieu établit son royaume dans l'Église et nous appelle à participer à son dessein. Telle est la mission du royaume. Le troisième point vise

à nous assurer que le royaume de Dieu triomphera finalement des royaumes de ce monde. Telle est l'espérance du royaume.

Satan et les royaumes politiques, religieux et philosophiques de ce monde sont en conflit avec le royaume de Dieu. Nous l'avons constaté dès l'Ancien Testament. Une grande partie du Nouveau Testament a été écrite à des personnes issues d'Églises souffrantes et persécutées.

La bonne nouvelle que Dieu nous annonce, c'est que Jésus-Christ est victorieux. Face à la persécution, face à la souffrance, nous devons savoir qu'il a déjà gagné. Bien qu'il ait été blessé au talon, il a écrasé la tête du serpent sur la croix.

Pour revenir au premier fil rouge des Écritures, Genèse chapitre 3 verset 15, nous ne combattons pas pour la victoire, mais de victoire en victoire. Nous nous appuyons sur la victoire déjà remportée par le Christ par la croix et la résurrection.

Ces trois points – l'Évangile du Royaume, la mission du Royaume et l'espérance du Royaume – serviront de cadre à l'histoire du Nouveau Testament. Vous pouvez également consulter le tableau ci-dessous. Il nous guidera à travers l'Évangile du Royaume, la mission du Royaume et l'espérance du Royaume.

Page 16. Eh bien, ceci pourrait être une activité que vous pourriez faire seul. Cela revient simplement à ce que nous avons présenté dans l'Ancien Testament.

Il s'agit de mémoriser d'abord la définition du royaume de Dieu. C'est le peuple de Dieu à la place de Dieu, accomplissant le dessein et la loi de Dieu. Pouvez-vous utiliser ce tableau, ou quelque chose de plus pertinent pour vous, pour résumer l'histoire de l'Ancien Testament, le conflit entre le royaume de Dieu et le royaume des hommes, et comment le royaume de Dieu est toujours destiné à attirer les peuples des nations séparées de Dieu à cause de leurs péchés ?

Ramenez-les à sa relation. Et puis, à la page 17, rappelez-vous que nous avons dit que le fil rouge de Jésus est tissé tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. En voici un aperçu, pas tous, mais cela vous donne un aperçu de certains des fils rouges que l'on peut voir dans chaque livre de l'Ancien Testament.

Et ce qui est renforcé ou souligné à propos du Seigneur Jésus-Christ, de sa personne et de son œuvre, à travers les livres du Nouveau Testament également, c'est que tout pointe vers Jésus. Il est le Roi du royaume.

Et enfin, les derniers éléments qui pourraient vous être utiles pour raconter l'histoire du Nouveau Testament se trouvent à la page 18. C'est une sorte de transition entre l'Ancien Testament, où l'on voit la formation, la théocratie, la monarchie, l'exil et la restauration, et

l'histoire qui s'est déroulée de la fin de l'Ancien Testament au début du Nouveau Testament, à l'époque de l'empire babylonien, de l'empire perse, des Grecs, de la révolte des Maccabées, puis de la période asmonéenne, et enfin de l'époque romaine. On y voit comment Dieu, au plus profond de lui-même, utilisait ce temps pour préparer le chemin au Seigneur.

C'était le bon moment, tant sur le plan théologique que culturel et politique. Dieu a préparé le terrain pour l'histoire du Nouveau Testament. La page 19 résume, sous forme graphique, le chemin que nous emprunterons au cours des trois prochaines leçons sur l'histoire du Nouveau Testament.

Nous parlerons des Évangiles, de l'Évangile du Royaume, où Jésus est révélé. Nous étudierons Matthieu, Marc, Luc et Jean. Nous aborderons la mission du Royaume.

Nous parlerons des actes où Jésus est prêché et des épîtres où il est expliqué. Nous aborderons la chronologie de l'Église primitive, sa naissance sur une période de trente ans, et les écrits de Paul, principalement, puis des autres auteurs du Nouveau Testament à travers les épîtres. Enfin, la dernière partie du récit porte sur l'espérance du Royaume.

Nous examinerons le livre de l'Apocalypse, où Jésus est attendu. Nous verrons que, lorsque les temps seront les plus difficiles, il y aura une période de grande tribulation, une période d'épreuve. Puis, la seconde venue de Jésus, promise, où Jésus établira son trône.

Il règne sur la terre pendant mille ans, ce qui instaure ensuite le jugement dernier et marque le début de la période des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, où nous régnerons et vivrons avec Christ et Dieu pour l'éternité. C'est le chemin que nous allons suivre au cours des leçons deux, trois et quatre. Nous racontons ainsi l'histoire du Nouveau Testament à travers l'Évangile du Royaume, la mission du Royaume et l'espérance du Royaume.

L'histoire est centrée sur Jésus, roi des rois et seigneur des seigneurs. J'espère que cela vous a été utile. Nous poursuivrons avec la leçon deux, en commençant ou en poursuivant l'Évangile du Royaume.